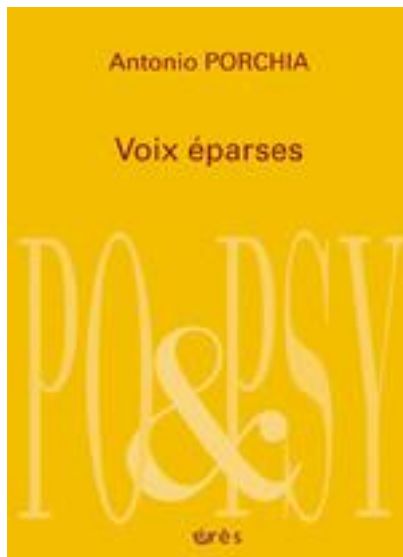


POESIBAO 7 septembre 2011

Roshân, Porchia, Ancet, trois titres de la collection P0&PSY

Triplé Po&Psy (par Antoine Emaz)

Cette petite [collection](#) à la finition très soignée, sous étui de couleur, est dirigée par Danièle Faugeras et Pascale Janot. Elle propose chaque année trois titres, en privilégiant les formes brèves, sans limitation de pays, de langue, ou d'époque. En l'occurrence, cette saison, ce sont trois poètes contemporains : l'argentin **Antonio Porchia**, l'iranien Alireza Rôshan, et Jacques Ancet.



Antonio Porchia – *Voix éparses* - Traduit de l'espagnol (Argentine) par Danièle Faugeras- Editions érès - Coll. Po&psy – non paginé – 10 €

Le livre d'Antonio Porchia est présenté ici dans une nouvelle traduction. On retiendra l'idée originale de la présentation : même format de livre, mais chaque page est divisée en trois lanières de papier. Chacune d'elles porte un aphorisme. Ce dispositif permet une lecture aléatoire qui convient à ces « voix éparses ». C'est une poésie réflexive, souvent profonde dans sa brièveté parfois énigmatique, sans être d'obédience charienne : « L'homme, bien qu'il soit une tragédie, ne vaut pas une tragédie. Il n'y a rien qui vaille une tragédie. » « Si on regarde toujours une même chose, il n'est pas possible de la voir. » « Avant de parcourir mon chemin, j'étais mon chemin. » « Pour pouvoir atteindre certaines hauteurs, je ne les abaisse pas : je les élève davantage. » Le plaisir de lire ce petit livre vient

de sa variété et de la surprise provoquée par chaque aphorisme. Aucun système chez Porchia, et pas vraiment de thèmes dominants : plutôt une pensée qui va à l'aventure, et glane au passage idées et images.
